VENTE JUDICIAIRE.

PAR ORD. URBAIN BOYD.

IL sera vendu le samedi 6 courant, à midi précis, à la Bourse de Hewlett,

NEUF LOTS DE TERRE,

situés entre les rues St. Philippe, Ursulines et des Marais. Lesdits lots sont en partie entourés à neuf, et quelques-uns d'entr'eux n'ont besoin d'aucun remblais.

Conditions de la vente :—Un et deux ans de terme en billets endossés à la satisfaction du soussigné, et hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement.

27 déc. P. DUPEUX.

PAR T. MOSBY.

SAMEDI 29 du courant, il sera vendu au café de la Bourse Hewlett, une négresse appartenant à Mr. Lanche, aveugle et ayant des besoins, ADELAIDE, âgée d'environ 38 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, parlant Anglais et Français, payable à 6 et 12 mois de crédit. 20 décembre.

PAR ISAAC L. M'COY.

SUCRERIE A VENDRE.—Mercredi 16 Janvier prochain, à midi, au Café de la Bourse, il sera offert au public la manufacture connue sous le nom de Magnolia, située sur la Terre-aux-Bœufs, environ sa distance de la Ville d'Orléans, et à 4 milles du Mississippi, contenant une superficie de 1220 arpents de terre, ayant deux faces d'environ 80 arpents sur le bayou de la Terre-aux-Bœufs, sur 40 arpents de profondeur, et entourée toutes les bâtisses qui y trouvent, consistant d'une maison en bois de six appartements, cuisine, sucrerie complette de 4 chaudières, moulin à chevaux à l'anglaise, raffinerie pouvant contenir environ 200 boucauds de sucre, ustensils d'agriculture, contenant de charretiers, chariots &c. &c. Bonne nègrerie, écurie, jardin, et un fonds de chevaux, mules, bœufs, vaches, moutons, cochons et de Rockyers. La terre est bien située, desséchée, d'une culture facile, et renommée pour une belle qualité de sucre. La récolte de l'année dernière s'est élevée à 200 boucauds, et des moyens plus considérables la pourraient à 300 boucauds. Le bois y est abondant et un pilot aussi en facilite le transport. Il y existe une partie de terrain employée comme réserve des eaux, qui pourrait s'employer à la culture du tiz. Il existe pour les nouvelles fosses 80 arpens de rejettons, et des plus anciennes pour 250 arpens. Cette propriété a le grand avantage de n'être pas sujette aux inondations par les crevasses, et aux dépenses de l'entretien des levées.

Conditions—billets à 1, 2, 3, 4 et 5 ans, avec intérêt à partir du jour de la vente de 6 pour cent par an, hypothèque sur la propriété, et avec d'autres assurances pour sûreté du montant de l'achat, par endossement ou autrement à la satisfaction du vendeur. Seront également vendus en même temps, et aux mêmes lieu, époque et 12 mois de crédit et sur hypothèque, deux excellents bien conditionnés qui ont été occupés sur ladite plantation depuis plusieurs années. Idée.

A VENDRE.

Une superbe propriété, située dans la paroisse Jefferson, faubourg Lafayette, dans la rue Jefferson, consistant en deux terrains, sur lesquels il y a une écurie de 96 pieds de long sur 20 de large, planché haut et bas, une boulangerie, cabinets de maitre, puits, gouttières, et terrasses situées dans la meilleure partie, dont 12 d'entourés; pour les conditions, s'adresser à

24 déc. URBAIN PLAUCHE'.

La Semaine Prochaine.

LUNDI 8, ON TIRERA POSITIVEMENT LE

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE.

2de. Classe.—Gros Lots.

$10,000—5,000—4,000—3000—3000—4000,

Billets, à 6 Piastres, des coupons en proportion.

☞Il n'est pas nécessaire de faire ressouvenir au public, que le seul Bureau Fortuné où des Billets ont été achetés, et qui ont produits des gains montant à

100,000 Piastres,

qu'on a payées sur demande, est celui de

MALCOLM,

No. 86, rue de Chartres, à l'enseigne de la Roue de Fortune.

Son nouveau Bureau est établi en face de la Bourse (lieu du tirage) où l'on vend aussi des Billets.

Mr. MALCOLM travaille dans le courage des changes, à des termes raisonnables. 24 déc.

Mr. GUILLAUME,

NOUVELLEMENT arrivé de Paris, connaissant la Cuisine et la Patisserie à perfection, et les ayant pratiquées dans les premières maisons de France; a l'honneur de prévenir les habitans de cette ville, qu'il se chargera de préparer des banquets et repas de tout genre chez les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.—S'adresser à Mr. Grandcolas à l'Hôtel de la Marine. 17 déc—4t.

A VENDRE.

DEUX cents rames tant papier écolier et aux armes que papier à lettres, fabrique de Feydel, 1t. sans coton, à la librairie de Ch. Jeffries & co. auxquels il reste encore 25 barriques de très bon vin rouge ordinaire de Bordeaux à $34.

30 déc. CH. JOURDAN & Co.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Le Docteur JEAN DE CORRES,

DEMEURE actuellement au coin de la rue Dumaine et Condé, deux portes après la pharmacie du Dr. Kerr, en doublant le coin, au premier étage. 19 déc.

A VENDRE par les soussignés, dans leur magasin,

100 caisses blanc de baleine
20 barils farine de bled Sarasin, fraiche
100 fréquins beurre
50 barils cidre de New-Ark
50 barils farine fraiche
5 pipes eau-de-vie de France
1 caisse violons
1 assortiment de pierres à meules.

1 déc *Russell & Barstow.*

Le débarquement du sloop Juliet, venant de St. Yago, 200 Surons TABAC, de première qualité, à vendre par

JEAN GOULE'.

28 ce *No. 5, Rue Toulouse.*

BILLS OF EXCHANGE on England, New-York and Philadelphia, for sale by

28 S. T. HOBSON & Co.

THE BEE.

FRENCH DAILY, PRICE 5 CENTS.

NEW-ORLEANS:

SATURDAY, DECEMBER 23, 1827.

(EDITORIAL.)

CITY COUNCIL.

Conclusion of the sitting of Dec. 22d, 1827.

The Mayor requested that measures should be taken to prevent the sale of oysters in the streets, except in those carts belonging to the farmers; as the present custom is injurious to those persons who have licensed stalls on the levee.

Mr. Blanc was opposed to the making of any innovation of the present regulations.

Mr. Palfrey was of opinion that all sales of oysters in the streets should be immediately forbidden.

Mr. Burthe remarked that the present application was without just cause, as those who have licensed stalls well knew that it was allowed for others to sell oysters in the streets.

Mr. Canonge was of the same opinion as Mr. Burthe, observing that the licensed oystermen still enjoy everything assured them in their purchase, which is nothing more than the right to sell oysters at certain places. These places they occupy and therefore they have nothing more to exact. He requested that the matter be laid on the table.

Mr. Lanna advocated the demand, giving as a reason that the oystermen in purchasing their licences, were of opinion that no one should be permitted to sell oysters but those who are licensed; moreover that by their bargain the exclusive right to sell was a matter of course.

Mr. Blanc opposed Messrs. Palfrey and Lanna, and declared that he would see no possible advantage in preventing the citizens from purchasing oysters at their convenience.

Mr. Palfrey explained his opposition to the sale of oysters in the streets, observing that it ought to be as unsuitable as would be the selling of meat and fish, and moreover, that the oystermen make so much noise with their conchs as to disturb the tranquility of the city.

Mr. Canonge expatiated at large, on the gross impropriety of further continuing a discussion on a question which was of too simple a nature to admit of doubt; and in answer to Mr. Palfrey, remarked that it would be very unjust to prevent a labouring man from selling his goods merely on the plea that he blows a shell, and more particularly so as we overlook the many inconveniences of steam engines and cotton presses (which make a somewhat audible noise) situated in the most populous parts of the city.

Mr. Burthe, in continuation of his opposition to the request, observed that since 25 years he is in the country, oysters have been sold in the streets, and no one ever thought of complaining until now, but to remove all dispute, he moved that a committee should be named to make a report on the subject.

Mr. Rodriguez opposed the nomination of a committee on the ground, that trifling questions are too often treated with undeserved importance, that evidently the licence to sell oysters went no further than to give certain places particularly suited for a stand, and that it would be highly improper to throw new restrictions on an object of daily consummation.

After some further discussion, a committee was named, consisting of messrs. Rodriguez, Burthe, and Lanna.

A petition from several citizens was read, mentioning that they belong to a society called Quakers, and that they request of the liberality of the city a lot of ground of any description, on which they may build a meeting-house.

Mr. Blanc observed, that doubtless the kind manner in which the petition of the French Protestant Church had been received, occasioned this new solicitation; that if they accorded to one, they must accede to the other, he therefore moved that the petition be laid on the table.

A petition was read from Mr. Hurbert, concerning the receipts made by the Faubourg St. Mary, this petition was laid bye to be examined by the counsellor for the city.

Mr. Canonge, said that he was authorised to withdraw the petition of the members of the French Protestant Church, granted.

Mr. Rodriguez, made a report concerning masked balls, and proposed a resolution which restrains their duration, and which determines on a plan to ensure tranquility.

The discussion was postponed until next Saturday.

Mr. White, read a report in the name of the committee of finance, and stated that the city is acquitted of 20,000, of 7000, and of 5000 dollars, that the debt of 145,000 dollars is reduced 111,000; he promises to terminate the business concerning the Hennen lots, and proposed the resolution, that, the treasurer shall, without delay collect the taxes for the years 1824, '25, '26, '27.

This resolution was adopted.

A long discussion took place concerning the arrangement to be made about the lots in dispute with Mr. Hennen, which originated in the resolution to arbitrate a decision of the supreme court.

On the nominal appeal for its rejection, ayes Messrs. Burthe, Philips, Blanc, Canonge, Capdeville and Bacas; against, Messrs. White, Palfrey, and Lanna.

Mr. White requested to withdraw the resolution he proposed, "that the city should give a dinner to Gen. Jackson." The resolution was withdrawn.

Augsburgh, October 26.

[Extract from a private letter.]

The line of Russian troops assembled on the Danube and the Pruth becomes every day more threatening. More than 80,000 men commanded by field marshal Wittgenstein, appear to await but the signal to commence operations. A still more numerous army commanded by field marshal Sacken, is ready for co-operation, and the emperor Nicolas himself is expected to arrive where this most imposing force is collected.

What is more astonishing, is the fact that the finances of Russia are (as every one knows,) by no means so flourishing as to permit such enormous expenses. The troops, except those in the seraglio, are completely on a war equipment, both with regard to their pay and provisions. It is easy to foresee that whatever may the result of the pending negociations, something will be demanded in compensation for the immense expenses incured from that prevaricating policy, which has occasioned this necessity to be always prepared for circumstance.

The Turks on their part have fully prepared for resistance all those formidable forces which an invading army must find on its way to Constantinople. From the nature of circumstances, these plans of defence, are perfectly calculated to prevent the Russians from arriving at Constantinople, unless they have a powerful fleet on the Black Sea.

The same letters from Vienna state, that should Russia push her pretensions on Turky too far, a third power will certainly participate in the struggle which would ensue.

In fact, the very frequent interchange of couriers between Vienna and St. Petersburg, gives evident reason to suppose something important is about to be decided.

It is reported that the Austrian cabinet proposed an interview between the Emperors Nicolas and Francis, when the former should make his intended tour into his southern provinces.

Their proposition is said to have been waved by the cabinet of St. Petersburgh, on the pretext that the Emperor Nicolas intends but to make a tour for the inspection of his southern armies and fortresses, and that as he will not be accompanied by any diplomatic corps, it would be impossible to treat of any political concerns.

Gen. Burton, of N. Carolina, recently applied to the British Government through our Minister, Mr. Gallatin, for liberty to procure copies of such documents as relate to our Colonial history. Mr. Gallatin has made application and the government have expressed their entire willingness to furnish copies of such papers as are wanted. These papers are to be used in compiling a history of North Carolina by Judge Murphy.

The citizens of Louisville, Kentucky, are taking measures to procure a city government, and to establish a city court for the speedy punishment of crimes.

Statue of Washington.—The Statue has at length been placed upon is pedestal, and is now presented to the examination of the public. On Monday it was uncovered in the presence of the Trustees of the Association, and Mr. Lowell, the Chairman of the committee, under whose direction it was procured, has expressed his satisfaction at the effort of Mr. Chantrey in the following terms:—

"I think it but a proper tribute to that distinguished artist, Mr. Chantrey, to say, that the long expected Statue of Washington was this day opened in presence of the Trustees of the Washington Monument Association, and that it surpassed the high expectation which they had formed of it. Several of the Trustees have visited the best collections of the fine arts in Europe, and these gentlemen expressed their high admiration of this statue, merely as a work of art. For myself, I make no pretensions to the character of a connaisseur. I have formed no rules by which to decide whether a piece of art ought or ought not to please: I judge of it simply by its effects. My opportunities of visiting the most distinguished collections in other countries have been frequent, and I have never failed to avail myself of them; and I feel bound to Mr. Chantrey to say, that I never saw a modern statue, which I thought comparable to this.

"The Statue of Washington is executed in a single block of white marble of Carrara—it is larger than life, being 7 feet in height. The costume is modern, but so happily arranged, that it partakes of the grace of the antique. The attitude is peculiarly noble, and there is a sense of composure in the features and figure, which most forcibly speaks Washington—the living, acting Washington only to our minds."

ORLEANS BALL-ROOM.

On Tuesday next, 1st. January 1828,

Grand Fancied Ball,

After which

A Children's Ball,

The Children's Ball will begin at 5, and end at 8 o'clock. The Grand Ball will take place immediately after.

N. B. Those gentlemen who have subscribed to the Society Balls are invited to meet on Monday the 31st December at the Ball-Room, to appoint four managers charged with the direction of the Balls.

dec 27

NEXT WEEK.

ON SATURDAY 5, will certainly be drawn, the 2nd Class of the

Catholic Church Lottery.

$50,000—8000—6,000—4000—3000,—4000

Highest Prizes.

Tickets 6 dollars—Shares in proportion.

It is not necessary to remind the public generally, that the only *Truly Fortunate Office*, where prizes to the amount of

100,000 Dollars

Have actually been sold, and immediately paid upon presentation, is,

MALCOLM'S

CELEBRATED OFFICE, No. 86 Chartres St.

SIGN OF THE WHEEL OF FORTUNE.

His New Office No. 132 Chartres street, opposite the Exchange (the place of drawing,) is also open for the sale of *Tickets*.

MALCOLM respectfully solicits the continuation of patronage from his numerous friends.

Exchange business in all its branches transacted upon the best terms. Dec. 24

St. Philip street [illegible]

On Saturday, December 29,

GRAND BALL.

Admittance—One dollar.

Managers will be appointed in order to keep good harmony. Dec 27

BALL ROOM.

At the corner of Orleans and Bourbon sts.

ON SATURDAY EVENING, *Dec. 29*

Grand Ball.

Admittance: one dollar. The ball will take place, hereafter, every Wednesday and Saturday. Dec. 15.

Conde Ball Room.

On Saturday, December 29, will be given

A GRAND BALL.

This elegant room, lately [illegible] will take place, hereafter, every Wednesday and Saturday. december 20

Jackson Ball-Room.

Suburb St. Mary, corner of New-Levee & Girod.

ON SATURDAY, Dec. 29, 1827.

Will be given

A GRAND BALL.

Admittance—One dollar. Dec 27

FOR SALE,

[illegible] By the Subscriber, NINETY-TWO Hhds. first quality SUGAR.

P. V. BARRET,

Dec. 28. No. 37 St. Louis Street.

REMOVAL.

SULPHUROUS BATHS.

DOCTTOR RENOU, has the honor of informing his colleagues and the inhabitants of New-Orleans and of Louisiana, that he has removed his establishment of *Sulphurous Baths* from St. Ann Street, No. 182 to Barrack Street, No. 186, at the corner of Burgundy in the house lately occupied by Dr. Fermente.

It is generally known, how much benefit is obtained by sulphurous bath in cutaneous diseases, rhumatic complaints, paleeis and other serious complaints, it is needless to quote here the numerous instances of immediate cure and relief afforded by the application of that remedy.

Mr. Renou has availed himself of his removal, in constructing a new apparatus and making his establishment free from any kind of reproach that could have been made to the former one.

That room for the reception of white people is totally separate from the one fitted for negroes.

His new lodgings afford him the means of receiving certain number of sick persons wishing to board at his house.

He has provided a spacious hospital, and his house being situated in a retired part of the town less crowded with houses than others, makes the situation perfectly wholesome.

Prices for 12 *Baths*, ... $ 16 ,,
,, 6 ,, ... 9 ,,
,, 1 ,, ... 1 50

For treatment of negroes per day, 1 ,,

Doctor Renou will however take with the persons who will apply to him all possible arrangements.

During the last year of his practice in Paris, Doctor Renou has been intimate with the celebrated Dr. Ducamp inventor of the most efficient method of curing incharge (retention of urine,) and he had especially addicted himself to the treatment of that disease; he has now in his possession a complete collection of all the instruments necessary thereto. He may assure to those persons affected with the above complaint, who will apply to him, a prompt and safe cure from his method of treatment. dec 24

FOR SALE,

A valuable property situated in the [illegible] parish Lafayette, in Jackson street, consisting of two LOTS, on which are erected a framed STABLE, with an upper and lower floor; a Bake-House, a fine dwelling HOUSE, a Well, a Chilling Room, &c.—Also, 16 Lots situated on the same street, 12 of which are fenced in. For Conditions apply to

dec 26 URBAIN PLAUCHE'.

SALES AT AUCTION.

BY ORDER OF W. BOYD.

WILL be sold, on Saturday the 5th January, at 12 o'clock precisely, at the New-York Exchange—Nine lots of ground, situated between St. Philip and Ursulines and des Marais square 4, part of the said lots are newly inclosed, and none of them requires no raising.

Conditions of sale:—From 1 to 2 years credit, by furnishing endorsed notes to the satisfaction of the subscriber, and special mortgage until finial payment.

Dec. 27. P. DUPEUX.

SUGAR LANDS FOR SALE.

TWO handsome tracts of land adjoining each other, one 24 arpents, the other 16 arpents on the river, by 40 in depth, situate in the parish of Plaquemine, left bank of the river, distant about two miles from the plantation of Mr. Pugh, and 20 miles from town.

The front of 31 arpents is covered with wood down the river, furnishing good fuel as well as cypress. Of the tract of 16 arpents front, about 160 arpents cleared, and can be worked and cultivated immediately. The two should form a very handsome Sugar Estate.

The experience of many years shews that the sugar cane succeeds better in this parish than in any other part of Louisiana; that it yields better and in much less subject to frost. The rolling season is generally prolonged to the last days of January without inconvenience. There are only in this parish 22 Sugar Plantations, some of which have not more than from 20 to 30 work ng hands; and yet this parish during the present season will produce near eight millions pounds of sugar.

Seven steam boats are built or building for the purpose of towing vessels between the Balize and New-Orleans, which secures a ready offer for the fire wood and insures an [illegible] from the unarmed land.

The above tracts of land will be sold together or separately as may suit purchasers, and a long credit will be given on proper security.

For further information, enquire on the terms and premises of Mrs. A. Abat and Eusebia Bienvenu de Wilt, C. B. Dubos, in New-Orleans, or Wilt in the parish of Plaquemine.

Dec. 20.

BY ISAAC L. M'COY.

SUGAR ESTATE.—On Wednesday the 16th of January next, at 12 o'clock, at the Exchange Coffee House, will be sold that valuable Sugar Plantation called "Magnolia Grove," situated at Terre-aux-Bœufs, about 25 miles below New-Orleans, and about 4 miles from the Mississippi, containing 1220 superficial arpents of land, having two fronts, each 30 arpents upon the Bayou Terre aux Bœufs, by 40 arpents in depth; together with the improvements thereon, consisting of a frame dwelling house of 6 apartments, kitchen, negro house with one set of 4 beetles, mill house with an excellent english iron mill, properly capable of containing about 200 hhds sugar, planting utensils, consisting of carts, ploughs, &c. negro cabins, stable, garden; together with a stock of horses, mules, oxen, cattle, sheep, and about [illegible] SLAVES. The land is well situated, well drained, easily to be cultivated, and well adapted for the production of the sugar cane. A crop of 200 hhds of sugar was made last year, and with an adequate force it is supposed would produce 400 hhds more. The supply of wood is ample, and there is a small canal to facilitate its transportation. That part of the land (which forms a drain for the other parts of the estate) that might be profitably employed in the culture of rice; for the next seven crops, there are 80 arpents of cane and it is supposed a sufficiency of plants to plant 250 arpents. This estate possesses the great advantage of not being subject to inundation by crevasses, and no expense is incurred by the erection or repairs of Levees.

Conditions—Notes at 1, 2, 3, 4, and 5 years, with interest from the day of sale at the rate of 6 per cent per annum, secured by mortgage on the property, together with such other additional security for one half the amount, by endorsement or otherwise, as may be deemed satisfactory by the vendor. Also, at the same time and place, will be sold separately, on a credit of 12 months with approved security, 12 valuable Slaves, who have been employed on the aforesaid plantation for [illegible] years past. Dec. 17

LOTERIE.

De l'Eglise Catholique de

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

2d. Classe.

Autorisée par l'Etat de la Louisiane.

Au profit de l'Eglise Catholique de Saint-Martinville.

Devant être tirée positivement

Le 5 de Janvier, à 5 heures de l'après-midi à la Bourse Hewlett.

1 Lot de	$10,000	est	$10,000
1 Lot de	8,000	est	8,000
1 Lot de	6,000	est	6,000
1 Lot de	6,000	est	6,000
1 Lot de	5,000	est	5,000
1 Lot de	4,000	est	4,000
6 Lots de	1,000	est	6,000
12 Lots de	500	est	6,000
156 Lots de	100	est	15,600
780 Lots de	10	est	7,800
7800 Lots de	6	est	46,800
8,760 Lots	{ 24,360 billets à 6 piastres }		121,400
5,600 Blancs			

Pour copie des billets, ou plus amples renseignemens s'adresser au Directeur,

J. F. RIBETTE,

No. 180, rue de Chartres, près la rue de Bourgogne, vis-à-vis

M. POTEAU, entrepreneur

14 Déc rue des Charpentiers